

9. La traduction tchèque du français après 1989

9.1. L'édition de livres français en Pays chèques

Depuis la Révolution de velours, la situation dans le monde éditorial tchèque a été complètement bouleversée. Les grandes maisons étatisées se sont effondrées et on a vu naître une énorme quantité de maisons nouvelles, comme si chacun voulait éditer le titre qui lui tenait à coeur. Il y a maintenant 2 500 maisons d'édition en République tchèque, certaines importantes, issues des grandes maisons d'État de l'ancien régime comme Mladá Fronta ou Vyšehrad, d'autres, les plus nombreuses, très petites, ne publiant que quelques titres par an, voire un seul comme Jitro, l'éditeur de *Je m'en vais* de Jean Echenoz, dont c'est le second titre au catalogue.

Parmi toutes ces maisons, certaines se sont spécialisées dans la production d'ouvrages traduits du français, Herrmann a Synové, Dauphin, Ewa Edition, Garamond, Volvox Globator. Certaines d'entre elles ont déjà disparu.

Quelle est l'évolution quantitative de la production d'ouvrages français entre 1990 et aujourd'hui, et son contenu ? Avec environ 200 titres publiés par an, la production de livres français arrive loin derrière les publications d'origine anglaise (plus de 2 000 titres) et allemande (autour de 1 000 titres), mais elle devance les titres espagnols, italiens et russes qui sont en dessous des 50 unités annuelles par langue. Un livre de fiction traduit du français est tiré en moyenne à 700 ou 800 exemplaires.

Il est intéressant de comparer ce chiffre de 200 traductions par an dans une perspective historique : avant 1938, les livres d'origine française publiés en tchèque et en slovaque représentaient de 150 à 250 titres par an. Environ 4 800 traductions du français ont paru entre 1900 et 1939. Les années de guerre voient ce chiffre se réduire à quelques titres par an, remonter à la fin de la guerre, entre 1946 et 1948, pour s'effondrer à partir de l'instauration du régime communiste. Une augmentation survient dans les années 1965-1973, mais ensuite, pendant la période de la « normalisation », le nombre de titres choisis parmi les auteurs français se stabilise entre 20 et 50 par an.

Après la Révolution de velours de 1989, la structure des oeuvres traduites du français connaît plusieurs changements :

Un premier ensemble d'ouvrages est toujours constitué de classiques de la littérature, anciens ou récents, certains étant des références dans le milieu intellectuel tchèque, tels Alfred Jarry, Joris-Karl Huysmans, Lautréamont, les écrivains surréalistes et expérimentaux (Raymond Queneau), d'autres plus nouvellement traduits ou réédités, Sade, Saint-Exupéry, Verlaine, Nerval, Céline, Perec, Butor, Boris Vian.

On trouve ensuite des romans grand public, tels ceux de Christian Jacq, mais aussi des romans de plus grande qualité qui ont été des succès de librairie en France ou qui ont obtenu des prix littéraires. Parmi ceux-là, les livres de Marie Darrieussecq, Sylvie Germain – qui a vécu à Prague –, Camille Laurens, Jean Echenoz, ou Marguerite Duras. Dans la même catégorie, on peut ranger les biographies à succès, particulièrement celles d'artistes.

Les éditeurs tchèques retiennent aussi de la production française beaucoup de livres pratiques, relevant des domaines tels que tourisme, cuisine et vin, loisirs, ainsi que des essais sur l'art et des manuels, dictionnaires et encyclopédies. Enfin, les publications de littérature religieuse, celles d'astrologie et d'occultisme constituent un ensemble assez fourni ce qui peut surprendre dans un pays dont 40 % des habitants se déclarent athées et où la vie religieuse est très marginalisée. (Massuard, 2003)

Parmi les auteurs qui étaient relativement peu (ou pas du tout) publiés avant 1989, on trouve par exemple les auteurs ayant fait partie du groupe de la littérature expérimentale, l'OuLiPo (fondée en 1960), dont Raymond Queneau ou Georges Perec. L'oeuvre de Queneau était déjà connue au lecteur tchèque depuis les années soixante (voir par ex. ses romans *Zazie dans le métro* ou *Le dimanche de la vie*) ; après 1989, d'autres livres de Queneau s'y ajoutent en traductions tchèques : *Modré květy* (1992, *Les fleurs bleues*, traduit par Jiří Pelán), *Odile* (1993, traduit par Jarmila Fialová), *Na ženský je člověk krátkej* (2000, *On est toujours trop bon avec les femmes*, traduit par Patrik Ouředník), *Děti bahna* (2002, *Les enfants du limon*, traduit par Ladislav Šerý), *Svízel* (2003, *Le chiendent*, traduit par Jiří Pelán), *Stylistická cvičení* (1994, traduit par Patrik Ouředník). Perec est aussi de ces auteurs qui paraissaient déjà avant 1989 ; parmi les traductions récentes, on trouve *Kabinet sběratele* ou *Život návod k použití* (Mladá fronta, 1998, *La vie mode d'emploi*, traduit par Kateřina Vinšová, traduction ayant reçu le Prix Josef Jungmann, attribué par Obec překladatelů pour récompenser la meilleure traduction littéraire de l'année). Parmi les auteurs qui sont traduits après 1989, nous trouvons les auteurs surréalistes, dont André Breton : en 1996, la maison d'édition Dauphin publie sa prose *Nadja* et les recueils poétiques *Spojité nádoby* (les deux titres dans la traduction de Jarmila Fialová), *Arkán 17* et *Šílená láska*.

La liberté politique d'après 1989 permet de publier de tels auteurs comme Louis-Ferdinand Céline, qui était proscrit entre 1945 et 1989. Aucun nouveau roman de Céline n'était publié pendant la période communiste, ni une réédition des traductions précédentes. Ce n'est qu'entre 1996 et 2002 que paraissent les romans de Céline publiés après la guerre, en traductions tchèques d'Anna Kareninová, dans la maison d'édition Atlantis (Brno) : *Od zámku k zámku* (1996), *Sever* (1997), *Skočná* (1998), *Klaun's*

band I (2001), *Klaun's band II* (2002). Anna Kareninová a également préparé pour une nouvelle édition les traductions de Céline par Zaorálek (*Cesta do hlubin noci*, Atlantis, 1999, *Smrt na úvěr*, Atlantis, 1999). La même traductrice a aussi traduit plusieurs proses de Marguerite Duras : *Bolest* (Odeon, 1990), *Hmatatelný život* (ANNO, 1994), *Anglická milenka* (Mustang, Plzeň, 1996), *Psát* (Arbor Vitae, 2002).

La maison d'édition Argo s'est orientée sur les textes prosaïques de Samuel Beckett, connu en tant qu'auteur du théâtre de l'absurde. Argo a fait paraître les romans de Beckett *Molloy* (1996), *Malone umírá* (1997) et *Nepojmenovatelný* (1998), en traductions de Tomáš Hrách. D'autres textes de Beckett paraissent chez d'autres éditeurs : la prose *První láska*, (Mladá fronta, 2001, traduit par Martina Vavřínková), recueil de poésie *Básně* (Triáda, 1999, traduit par Jiří Pelán), et certains textes dramatiques - *Katastrofa a jiná dramátka* et *Konec hry* (Dilia, 1992 et 1994, traduit par Josef Kaušitz).

À part les auteurs connus du public français et tchèque de longue date, les éditeurs tchèques publient aussi des auteurs contemporains, français ou francophones (Pierre Assouline, né en 1953 au Maroc ; Michel Houellebecq, né en 1958 ; Jean-Philippe Toussaint, auteur belge publiant en France, né en 1957 ; Amélie Nothomb, née en 1967, auteur belge ; Jean Echenoz ; Frédéric Beigbeder) et même des jeunes auteurs qui entrent sur la scène littéraire en France (Anna Gavalda, Martin Page, Romain Sardou). (Drsková, 2005 : 100-101)

9.2. L'aide à la traduction

En parlant de la traduction tchèque du français après 1989, on doit évoquer l'influence du Programme F. X. Šalda. Ce programme d'aide aux publications soutenu par le ministère des Affaires étrangères, portant le nom de František Xaver Šalda en hommage à ce grand critique littéraire du XX^e siècle, était créé en 1993 et a permis la publication de plus de 300 titres traduits du français. Partagés à parts presque égales entre littérature (44,8 %) et sciences humaines (42,8 %), les titres publiés dans ce cadre jouent un rôle important parmi les traductions tchèques du français.

Dans les sciences humaines et sociales, par exemple, ce sont notamment les philosophes français contemporains, Michel Foucault, Gilles Deleuze, Emmanuel Lévinas, Gilles Lipovetski, Paul Ricoeur, Jean-François Lyotard, qui figurent parmi les 44 titres aidés dans ce domaine. Il en est de même pour l'histoire, l'*Histoire de la France des origines à nos jours* de Georges Duby venant d'être publiée par les Éditions de l'Université Charles de Prague grâce à une subvention du Programme Šalda.

Le nombre de titres aidés représente 15 à 25 % des traductions françaises éditées chaque année en République tchèque. Mais l'influence de ce programme dépasse leur importance quantitative car il faut prendre en considération l'impact des titres choisis au sein de la communauté intellectuelle et parmi les prescripteurs que sont les professeurs d'université, les enseignants, les directeurs de collection, les bibliothécaires et les libraires. Il faut particulièrement souligner le rôle des traducteurs qui sont les véritables passeurs d'une culture à l'autre, grâce à leur travail sur les textes, mais aussi parce qu'ils sont les premiers lecteurs dans la langue originale ; les traducteurs du français sont ceux qui ont une vue globale de la production éditoriale française et qui sont capables de guider les choix des éditeurs.

L'Ambassade de France en République tchèque a décidé d'encourager ce rôle en créant, à l'occasion du dixième anniversaire du Programme d'aide aux publications František Xaver Šalda, un *Prix de traduction* qui a été décerné pour la première fois à Anna Kareninová, traductrice de l'oeuvre de Céline, de Duras, mais aussi sous-titreuse de films français. Certains éditeurs français ont des participations dans des maisons d'édition tchèques, comme Gründ avec les éditions Brio, dont l'édition complète des *Fables* de La Fontaine, illustrées par Adolf Born, a eu un succès extraordinaire avec plus de 7 000 exemplaires vendus entre 2000 et 2003, ou, plus modestement, le premier éditeur tchèque de bandes dessinées, Mot (Massuard, 2003).

10. Les grands traducteurs du français après 1945

10.1. Traducteurs de la poésie et du drame

Grands traducteurs de la période précédente dont les traductions continuent à être rééditées après 1945 :

Parmi les auteurs des traductions tchèques poétiques et dramatiques françaises éditées après 1945, nous trouvons plusieurs grands écrivains et poètes tchèques, dont certains sont plus connus en tant qu'auteurs de la littérature tchèque originale qu'en tant que traducteurs du français (Karel Čapek, Vítězslav Nezval, Vladimír Holan, František Hrubín). D'autres sont par contre plus connus grâce à leur activité de traducteurs (Svatopluk Kadlec, Otakar Fischer), malgré qu'ils aient écrit aussi la poésie originale en tchèque.